

Capital Santé

15/06/2016 Par Béatrice de Rochebouët

ÇA C'EST BÂLE - Dîner de gala Unids et concert de Duran Duran en ouverture d'Art Basel.

Pourquoi toujours vouloir mettre sa trombine devant une œuvre d'art ? Ce syndrome du «post» sur les réseaux sociaux fait des ravages chez les collectionneurs. Lundi soir, pour le vernissage d'Art Unlimited, réservé aux installations XXL de la foire d'Art Basel, ils étaient nombreux à vivre cette crise d'identité si bien décryptée dans le nouveau livre de la psychanalyste Elsa Godart. Ceux osant le selfie dans le «zoom pavillon» de Rafael Lozano-Hemmer n'avaient pas froid aux yeux. Utilisant des algorithmes de reconnaissance de visages, sa géniale installation détecte les entrants dans son cube blanc. En un clic, les plus chanceux ont pu superposer leur tête avec celle projetée sur le mur. Les yeux rivés sur leur iPhone au lieu de savourer la performance, les amateurs conviés au très chic dîner de gala Unids ont continué de plus belle les selfies de l'autre côté de la Messeplatz, dans le hall du design. Les hôtes, Kweku et Ndaba, petits-enfants de Nelson Mandela, se sont prêtés eux aussi à ce jeu avec Keanu Reeves, le beau gosse de *Matrix*.

Un show du tonnerre

Puis est venu le temps des discours en dégustant burrata sur carpaccio de tomates et saumon sur risotto d'asperges. En digne ex-secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan a souligné l'importance de lever des fonds pour le traitement du sida. Ancien PDG de la maison Phillips, l'auctioneer Simon de Pury a fait un show du tonnerre pour récolter parmi les célébrités un maximum d'argent en une quinzaine de lots. Entre les tables, ce beau parleur s'est démené pour aller chercher les enchères: 31.000 euros pour un bracelet «Love» Cartier acquis par le marchand Paolo Vedovi pour sa femme Kathy, 52.000 euros pour une estampe de Richter offerte par la Fondation Beyeler, œuvre achetée par Francesca von Habsburg. Avec son drôle de chignon, cette star de l'art contemporain s'est ruée au pied de l'estrade pour écouter Simon Le Bon, son idole. En quarante-cinq minutes, le leader de Duran Duran a enflammé la salle. Toujours sous adrénaline, l'autre Simon, de Pury, est reparti à l'aube vers Bakou pour inaugurer l'exposition George Condo. Le petit monde de l'art a la santé!